

GENESE

Des dieux solaires à l'Homme terrestre

*

Présentation

Voici différentes versions et explications de la Genèse selon :
les Tablettes de Mu, le peuple Hopi , l'Ancien Testament, le livre de Dzyan (Hermétisme),
le Zohar, la Cabale, l'Alchimie, la tradition hindoue, mongole, le livre de vie de l'agneau, etc.
Ces différentes genèses racontent la formation du monde par le Créateur et Ses diverses
manifestations, jusqu'à ce que l'humanité soit créée – leurs idées, de source unique, fusionnent.
(Dans le livre de Dzyan, il y a [des commentaires de la couleur du texte, appartenant au texte.](#)
Mes commentaires sont en *noir italique.*)

* * *

Comme on a maintenant la certitude que les tables chaldéennes, qui donnent une description
allégorique de la Création, de la Chute et du Déluge, voire même la légende de la Tour de Babel,
ont été écrites "avant l'époque de Moïse", comment peut-on appeler le Pentateuque
(les cinq premiers livres de l'Ancien Testament) une "révélation" ?
C'est tout bonnement une autre version du même récit.

Notre Terre étant le représentant visible de ses globes compagnons supérieurs et invisibles,
ses "Seigneurs" ou "Principes", doit exister, comme les autres, durant sept Rondes.
Pendant les trois premières, elle se forme et se consolide, pendant la quatrième, s'installe
et se durcit pendant les trois dernières, elle revient peu à peu à sa forme éthérique primitive :
elle est, pour ainsi dire, spiritualisée.

Son Humanité ne se développe pleinement que dans sa Quatrième Ronde – la nôtre.
Jusqu'à ce Quatrième Cycle de Vie, cette Humanité n'est ainsi appelée que faute d'un meilleur
terme. De même que la larve devient chrysalide, puis papillon, l'Homme, ou plutôt
ce qui devient plus tard l'Homme, passe à travers toutes les formes et toutes les règles pendant
la Première Ronde, et à travers toutes les formes humaines pendant les deux Rondes suivantes.
Arrivé sur notre Terre, au commencement de la Quatrième, dans la série actuelle de Races
et de Cycles de Vie l'HOMME est, pour ainsi dire, la première forme qui y apparaisse,
puisqu'il n'est précédé que par les règnes minéral et végétal – et ce dernier doit d'ailleurs
continuer à parachever son évolution par l'intermédiaire de l'homme.

C'est ce qu'on expliquera dans un Volume suivant.

Pendant les trois Rondes à venir, l'Humanité, comme le Globe sur lequel elle vit, tendra
sans cesse à reprendre sa forme primitive, celle d'une collectivité Dhyân Chôhanique
(*divines – des dieux*).

L'Homme, en effet, comme tout autre atome de l'Univers, tend à devenir un Dieu,
et ensuite – DIEU.

La doctrine secrète, H.P. Blavatsky

Le cosmos est constitué d'un ciel éternel bleu (Tengri, également considéré comme Ciel-Père) au-dessus de la Terre-Mère, en une structure verticale. Le Père des cieux domine 99 royaumes dont 55 à l'ouest et 44 à l'est. La Terre-Mère, elle, en possède 77. La totalité forme un arbre cosmique dont les branches s'étendent à tous les niveaux. Il y a des trous entre chaque niveau, qui permettent au chaman de passer d'un niveau à l'autre. Celui-ci connaît les esprits de la chasse et le dieu des héros ainsi que les protecteurs des chevaux et des vaches.

Dans une époque éloignée où les mers n'étaient que boues et les montagnes des collines, Dieu modela le premier homme et la première femme dans l'argile et laissa un chat et un chien pour veiller sur eux alors qu'il partait chercher les eaux de la vie éternelle aux sources de l'immortalité. En son absence, un démon endormit leur vigilance en leur offrant du lait et de la viande et, alors qu'ils étaient distraits, il urina sur la nouvelle création de Dieu. Celui-ci, furieux de voir la fourrure de son œuvre ainsi souillée, ordonna au chat de la nettoyer avec sa langue, sauf la chevelure qui était intacte. La langue râpeuse du chat enleva tous les poils sales qu'elle put atteindre, n'en laissant que quelques-uns sous les bras et sur l'aîne. Dieu mit tout ce que le chat avait enlevé sur le chien. Puis il aspergea ses créatures d'argile avec les eaux sacrées de la fontaine éternelle mais ne put leur donner l'immortalité à cause de la profanation du démon.

Tradition Mongole

La Terre (In) fut le sédiment précipité hors du Chaos (Kon-ton), et les Cieux (Yo) furent les essences éthérées qui en montèrent l'Homme (jin) apparut entre les deux.

Le premier homme fut appelé Kuni toko tatchinomikoto et cinq autres noms lui furent donnés ; alors la race humaine apparut, mâle et femelle.

Isanagi et Isariami engendrèrent Tenshoko Doijin, le premier des cinq Dieux de la Terre.

Tradition Shintoïste

L'homme fut créé avec l'Aræa, la terre rouge.

Taaroa, le Pouvoir Créateur, le Dieu principal, met l'homme en sommeil, durant de longues années, durant plusieurs existences.

Et pendant ce temps, la divinité tira de l'homme un lvi (os) qui devint une femme.

Tradition Tahitienne

Inspiré par mon génie, je vais chanter les êtres et les corps qui ont été revêtus de formes nouvelles, et qui ont subi des changements divers. Dieux, auteurs de ces métamorphoses, favorisez mes chants lorsqu'ils retraceront sans interruption la suite de tant de merveilles depuis les premiers âges du monde jusqu'à nos jours.

Les Métamorphoses, Ovide

C'est ainsi que quelqu'un pourrait dire de moi que je me suis contenté de faire dans ce livre un bouquet de fleurs étrangères, n'ayant fourni, de mon côté, que le fil pour les lier.

Les Essais, Montaigne

Ecouter avec douceur, juger avec bonté.

Shakespeare, Henry V

"Sâtyat nâsti paro dharmah"

Il n'y a pas de Religion supérieure à la vérité.

Enseignement multimillénaire

La création

D'abord la formation de nos astres qui se fit jusqu'à l'éclairement du Soleil, ensuite les ères successives que la Terre connût, sont les six jours de la création de Dieu exprimée par Moïse dans la Genèse.

Ces jours ne sont point des jours d'hommes, mais des époques.

Ainsi, dès après que la famille solaire fut formée, le Soleil s'éclaira au PREMIER JOUR.

A la suite de quoi, la Terre évolua dans la nébuleuse solaire et vit apparaître sur son sol le règne de l'eau au DEUXIÈME JOUR (le précambrien).

Puis, à la suite de l'émergence des premiers continents, ce fut le règne des végétaux au TROISIÈME JOUR (le primaire).

Il fut suivi du règne des reptiles qui s'éteignirent soudainement lorsque la Terre adopta sa jeune sœur, la Lune, qui vint présider la nuit au QUATRIÈME JOUR (le secondaire).

Vint ensuite le règne des mammifères et des oiseaux dans le CINQUIÈME JOUR (le tertiaire), auquel succéda le règne des hommes dans le SIXIÈME JOUR (le quaternaire) qui est le jour durant lequel la Terre stabilisa son orbite autour du Soleil, qui est celle que nous lui connaissons.

Les ères terrestres

Or, si depuis longtemps les hommes se sont aperçus que la Terre a connu des ères différentes, aucun d'entre eux n'a encore démontré pourquoi elle était passée du précambrien au primaire, puis au secondaire, puis au tertiaire, et enfin au quaternaire dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. Il est certain cependant que la Terre n'est point allée par magie d'une ère à l'autre, toujours différente de la précédente.

Non, les ères qu'elle connut sont dues aux va-et-vient qui la firent séjourner deux fois dans le froid intense et une fois dans la température fort élevée ; car ce sont ces changements de température qui modifièrent à chaque fois le sol, le relief, la configuration des continents, ainsi que le climat et le monde vivant.

Mouvements de la Terre

Ainsi, depuis l'explosion de l'ancienne atmosphère du Soleil, la Terre n'a cessé d'aller et de venir auprès de lui, en décrivant la sinuosité représentée par ce schéma.

On remarque que depuis sa position initiale, elle fut vivement poussée dans l'espace où il fait froid, puis qu'elle revint près du Soleil où la température est très élevée.

Elle fut repoussée à nouveau dans le froid, et revint doucement se stabiliser à la distance idéale du Soleil où le climat est tempéré.

Elle continua ainsi sa route jusqu'à ce qu'elle arrive au jour où nous sommes.

Elle alterna de la sorte de part et d'autre de son orbite actuelle où le climat est tempéré, mais sans quitter son anneau qui suivit ses mouvements.

C'est pourquoi son noyau ne s'est jamais refroidi.

GENESE DU PEUPLE HOPI (SELON LES ERES GEOLOGIQUES DECRITES PAR LE LIVRE DE VIE)

LES TEMPS ANCIENS

D'après nos traditions, nous avons vécu dans deux autres mondes avant de venir dans le troisième monde - puis, dans le quatrième, dans lequel nous sommes maintenant.

Dans le premier monde, la divinité Táíowa créa l'homme.

Táíowa a créé toutes les choses dans cet univers.

Il n'y a rien qu'il n'ait réalisé. L'endroit où il se trouve est appelé " la hauteur ", beaucoup de gens l'appellent " ciel ".

Personne ne sait où cela se trouve, mais à partir de là, il dirige l'univers.

Il a donné un cerveau à l'homme, il lui a donné le savoir, il lui a donné tout ce dont l'homme a besoin dans sa vie. Et il lui a donné la loi et les devoirs auxquels il doit obéir dans cet univers.

Le premier monde fut détruit par le feu (*Fin de l'ère primaire*), parce que les hommes sont devenus méchants.

Mais notre peuple, ceux qui dans des temps plus récents sont devenus les Hopis, survécut à la destruction, parce que notre peuple fut choisi pour conserver la connaissance de ces faits à travers les temps, jusque dans le présent, et la transmettre dans le futur.

Le deuxième monde fut détruit par la glace. *Fin de l'ère secondaire*

Encore une fois, notre peuple survécut et arriva dans le troisième monde, le troisième continent. Ces événements et les événements ultérieurs vivent encore dans nos coutumes religieuses.

Le nom du troisième monde était Kásskara. Cela signifie " mère terre ".

Kásskara était un continent. Peut-être était-ce le même qui est appelé aujourd'hui Mu ou Lémurie. La plus grande partie du continent se situait au sud de l'Equateur, seulement une petite partie se trouvait au nord. C'était un pays très beau.

Comparé à aujourd'hui, c'était presque un paradis.

Au début, tout allait bien à Kásskara.

À l'est de chez nous se trouvait un continent que nous avons appelé Talawaitichqua, " le pays de l'est ". Entre ce continent et nous, il y avait une grande surface d'eau.

Aujourd'hui, on appelle ce continent Atlantis et je continuerai à l'appeler ainsi car, pour toi, c'est un mot plus familier.

Les atlantes commencèrent à explorer les secrets du créateur que l'homme ne doit pas connaître. Et puis - comme disait ma grand-mère - quelqu'un a appuyé sur le mauvais bouton et les deux continents (Kásskara et Atlantis) ont sombré. Ce ne fut pas le déluge universel. La terre entière ne fut pas détruite et tous les hommes ne furent pas tués. Atlantis s'enfonça très vite

dans l'océan, mais notre troisième monde, s'enfonça très lentement. *Fin de l'ère Tertiaire*

Longtemps avant que notre continent et Atlantis soient engloutis, les Kachinas remarquèrent qu'il y avait, à l'est de chez nous, un continent qui sortait de l'eau. *Le continent Américain*

Cette nouvelle terre devait devenir notre nouvelle patrie, que nous appelons Toowakachi, le quatrième monde. *Il y a un peu plus de 10 000 ans*

Depuis les années 2000, environ, le Hopi pense que nous entrons dans le cinquième monde

Kásskara et les sept mondes, Ours Blanc Hopi

GENESE DES TABLETTES DE MU

En les classant dans leur bon ordre, les tablettes commencent ainsi:

« A l'origine, l'univers n'était qu'une âme ou esprit.
Tout était inanimé, sans vie, calme, silencieux, sourd.
L'immensité de l'espace était néant et ténèbres. Seul l'Esprit Suprême, le Grand Pouvoir,
le Créateur, le Serpent à Sept Têtes, existait dans cet abîme de ténèbres.
Le désir lui vint de créer des mondes et Il créa des mondes; et le désir Lui vint de créer la terre,
habitée d'êtres vivants, et Il créa la terre et tout ce qu'elle contient. »

Et voici comment la terre et tout ce qu'elle contient ont été créés:

« Les sept intelligences superlatives du Serpent à Sept têtes donnèrent sept commandements.
« Le premier commandement intellectuel était:
« Que les gaz qui sont sans forme et répandus dans l'espace soient réunis pour former la terre:
les gaz se rassemblèrent alors en forme de tourbillon. »

Le deuxième commandement était:

« Que les gaz se solidifient pour former la terre: les gaz se solidifièrent alors,
avec des volumes laissés au-dehors qui devaient former les eaux et l'atmosphère;
et les volumes furent enveloppés dans le nouveau monde.
Les ténèbres régnaient et il n'y avait aucun son, car ni l'atmosphère ni les eaux
n'étaient encore formées. »

Vint ensuite le troisième commandement:

« Que les gaz de l'extérieur se séparent et qu'ils forment l'atmosphère et les eaux:
et les gaz se séparèrent; une partie forma les eaux, et les eaux se répandirent sur la surface
de la terre et la couvrirent si bien qu'aucune île n'apparaissait nulle part.
Les gaz qui ne formèrent pas les eaux firent l'atmosphère et « la lumière fut contenue
dans cette atmosphère ».
« Et les rayons du soleil rencontrèrent les rayons de lumière dans l'atmosphère
et formèrent le jour. Ainsi, la lumière fut. Et la chaleur était contenue aussi dans l'atmosphère.
« Et les rayons du soleil rencontrèrent les rayons de chaleur et lui apportèrent la vie. »

Le quatrième commandement:

« Que les gaz qui sont enfermés dans l'intérieur de la terre la soulèvent au-dessus de la surface
des eaux: alors les feux du centre de la terre soulevèrent des îles et des continents,
et les eaux s'écartèrent. »

Le cinquième commandement fut:

« Que la vie apparaisse dans les eaux: et les rayons du soleil rencontrèrent les rayons de la terre
dans la boue des eaux et il s'y forma des œufs cosmiques (germes de vie) parmi les cellules
de la boue. Et la vie jaillit de ces œufs cosmiques selon le commandement. »

Le sixième commandement fut:

« Que la vie apparaisse sur la terre: et les rayons du soleil rencontrèrent les rayons de la terre dans la poussière et il s'y forma des œufs cosmiques; et de ces œufs cosmiques la vie jaillit, selon le commandement. »

Et quand tout cela fut fait, le septième commandement fut donné:

« Créons un homme à notre image et donnons-lui le pouvoir de régner sur cette terre.
« Ainsi Narayana, l'Intelligence à Sept têtes, le Créateur de toutes les choses de l'univers, créa l'homme et plaça dans son corps un esprit vivant et impérissable, et l'homme devint comme Narayana une intelligence. Et la création était parfaite. »

Les sept commandements indiquent, sans aucun doute, sept différentes périodes.

Une période ne peut se mesurer en nombre d'années spécifiques. Cela peut signifier un jour, une année, des millions d'années. Ainsi, les tablettes n'indiquent pas le temps qu'a demandé la création. Elle a pu se faire en dix millions ou cent millions d'années. Il est simplement déclaré que la terre a été créée en sept périodes de temps, et non en sept jours comme le dit la Bible. Mais la ressemblance entre le début des tablettes Naacal et la Genèse est remarquable, tout comme sont remarquables les divergences avec la Bible qui viennent ensuite.

Parmi tous les peuples de la terre il existe une légende de la création et dans tous les cas j'ai été frappé par la similitude de ces légendes, et je n'ai pu qu'en conclure qu'elles avaient une origine commune, et que leur genèse était Mu.

Le septième commandement fut le plus difficile à traduire. Le déchiffrement en soi fut assez facile mais nous nous trouvâmes dans l'impossibilité de découvrir des mots dans nos langues modernes ayant exactement la même signification que ceux de cette langue morte.

Par exemple, « âme » et « esprit » ont été les plus proches que nous ayons pu donner à « ce qui a été placé dans le corps de l'homme »; le mot « vivant » n'est peut-être pas exactement ce qu'ont pensé les auteurs du texte original. Le mot « impérissable » est, sans nul doute, absolument correct. Mais que veut dire au juste « à notre image » ?

Certainement pas une ressemblance physique. Cela se réfère probablement aux pouvoirs mentaux et mystiques, confirmés par cette phrase:

« Donnons-lui le pouvoir de régner sur la terre. »

La Bible emploie un bon symbole quand elle parle du « souffle de Dieu ».

Quoi qu'il en soit, il est clair que cela signifie des pouvoirs spéciaux reçus de Dieu, l'homme pouvant être ainsi considéré comme une partie de Dieu, comme la feuille fait partie de l'arbre. L'homme est venu de Dieu et doit y retourner.

Au commencement de notre étude, mon ami m'apprit qu'il serait impossible de déchiffrer les tablettes et les inscriptions anciennes si l'on ne connaissait pas ce qu'il appelait la langue Naga-Maya, car tous les anciens écrits ayant trait à Mu sont dans cette langue et parce que tous les documents Naacal ont des sens ésotériques (ou cachés) connus des seuls Naacals et de ceux qu'ils enseignaient. Il avait la clef de cette langue mystique, et quand il me l'eût apprise, elle se révéla un vrai sésame qui m'ouvrit bien des portes mystérieuses. Pendant près de deux ans, j'étudiai cette langue ancienne et m'en servis pour déchiffrer les tablettes.

Mu, le continent perdu, James Churchward

SIMILITUDES ENTRE LA GENESE DU PEUPLE HOPI & LA GENESE DE MOÏSE DANS LE TANAKH

La Genèse du peuple Hopi écrite en noire, la Genèse de Moïse en bleu, mes notes en italique

Tokpela, le Premier Monde

Le premier monde fut Tokpela (Espace infini).

Auparavant disent-ils, il n'y avait que le Créateur, Taiowa.

Le reste était l'espace infini. Il n'y avait ni commencement, ni fin, ni temps, ni forme, ni vie, mais seulement un vide sans mesure, dont le début et la fin, le temps, la forme et la vie existaient dans la pensée de Taiowa, le Créateur.

Alors Lui, l'infini, conçut le fini.

En premier lieu, pour rendre ce fini évident, il créa Sotuknang et lui dit :

" Je t'ai créé, premier pouvoir et premier instrument avec une forme d'être, pour accomplir mon projet de vie dans l'espace infini.

Je suis ton oncle, tu es mon neveu. Va et dispose les univers en ordre, de façon à ce qu'ils coexistent harmonieusement, selon mon désir. "

Ainsi Sotuknang fit ce qui lui avait été ordonné. Dans l'espace infini il rapprocha tout ce qui devait devenir solide, le mis en forme et le disposa en neuf royaumes universels, un pour Taiowa le Créateur, un pour lui-même et sept autres pour la vie à venir.

Il s'adressa alors à Taiowa: " Cet ouvrage est-il conforme à ton désir ? "

1.1 Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

1.2 La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

1.3 Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut.

1.4 Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

1.5 Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit.

Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.

" Il est parfait ", déclara Taiowa, " mais maintenant je veux que tu fasses de même avec les eaux. Place-les à la surface de chacun de ces univers de manière à ce que chacun en reçoive la même quantité. "

Sotuknang réunit alors dans l'espace sans fin ce qui devait être les eaux et les répartit sur chacun des univers, de manière à ce qu'ils soient moitié solide et moitié liquide.

Puis il alla vers Taiowa et lui dit :

" Je veux que tu regardes le monde que j'ai construit et savoir s'il te plaît "

1.6 Dieu dit: Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

1.7 Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.

1.8 Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.

" Ce monde est très bien fait ", répondit Taiowa,
"mais il faut maintenant pacifier les forces de l'air tout autour de lui ".
Ainsi fit Sotuknang. Dans l'espace infini il réunit tout ce qui devait constituer les airs
et l'ordonna en puissantes forces qu'il disposa en mouvements soigneusement réglés
autour de chaque univers.

**1.9 Dieu dit: Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu,
et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi.**

1.10 Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon.

**1.11 Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence,
des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur terre.
Et cela fut ainsi.**

**1.12 La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce,
et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce.
Dieu vit que cela était bon.**

1.13 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le troisième jour.

Taiowa fut satisfait. " Neveu, tu as selon mon projet, accompli un grand ouvrage.
Tu as créé les univers et les as matérialisés, par les solides, les eaux, les airs
et tu les as mis en bonne place. Mais ton œuvre n'est pas achevée. Tu dois, pour en finir avec
les quatre parties de Tuwagachi, mon projet universel, créer la vie et ses mouvements. "
3 premières parties = 3 premiers séphirots et 4 parties suivantes les 4 séphirots d'après...! 7 en tout

Mère Araignées et les Jumeaux

L'univers choisi est le 3e jour, qui correspond au premier monde Hopi et à l'ère primaire

Sotuknang alla dans l'univers choisi pour être le Premier Monde, Tokpela.

Il y créa celle qui devait rester sur cette Terre et être son aide. *Clin d'oeil à Eve, l'aide d'Adam*

Son nom fut Kokyangwùti, Mère-Araignée.

Lorsqu'elle s'éveilla à la vie et reçut son nom elle demanda: " Pourquoi suis-je ici ? "

" Ouvre tes yeux ", répondit Sotuknang. " Ceci est la terre que nous avons créée.

Elle a une forme matérielle, une direction, un temps, un commencement et une fin.

Mais il n'y a pas de vie. Il n'y a pas d'agitation joyeuse. Nous n'entendons aucun cri de joie.

Qu'est la vie sans le bruit et le mouvement ? C'est pourquoi nous t'avons accordé le pouvoir

de nous aider à créer cette vie. Tu as reçu la connaissance, la sagesse et l'amour

pour rendre heureux tous les êtres que tu engendres. Voilà la raison de ta présence ici. "

Au 3e jour, le besoin de vie animal (« anima » l'âme) se fait intensément ressentir par la création

Mère-Araignée fit ainsi qu'il lui avait été dit. Elle prit de la terre, la mélangea avec un peu de

Tuchvala (liquide de la bouche: la salive) et modela deux êtres. Elle les recouvrit d'une cape faite

de la matière blanche qui est la matière même de la sagesse créatrice

et au-dessus chanta le chant de la création.

Lorsqu'elle mit à jour les deux êtres, des jumeaux, ils s'assirent et demandèrent:

" Qui sommes-nous ? Pourquoi sommes-nous ici ? "

A celui de droite, Mère-Araignée dit: " Tu es Poqanghoya et tu dois aider à maintenir l'ordre dans ce monde lorsque la vie y sera établie. Maintenant va autour du monde et impose tes mains sur la terre pour la solidifier. Ceci est ton devoir. "

Puis au jumeau à sa gauche Mère-Araignée déclara: " Tu es Palongawhoya. Tu dois aider à maintenir l'ordre dans ce monde lorsque la vie y sera établie. Voici maintenant ce que tu dois faire: tu vas aller dans le monde entier répandre le son de manière à ce qu'il puisse partout être entendu. Alors tu seras aussi nommé "Echo" car tous les sons sont l'écho du Créateur. "

Poqanghoya alla sur toute la terre, solidifiant les plus grandes hauteurs en montagnes et affermissant les basses étendues de manière à les rendre assez tendres pour être utilisées par les êtres qui allaient y être placés et nommeraient cette terre leur mère. (*Ondes thermiques*) Palongawhoya alla sur toute la terre pour y propager, ainsi qu'il lui avait été ordonné, le son de son cri. Tous les centres vibratoires, placés le long de l'axe terrestre d'un pôle à l'autre résonnèrent à cet appel. La terre entière trembla, l'univers frémit harmonieusement. Ainsi il fit du monde entier un instrument sonore, et du son une manière de transmettre les messages portant les louanges au Créateur de tout. (*Ondes ionosphérique terrestre*) " Ceci est ta voix, Oncle ", dit Sotuknang à Taiowa. " Tout est en accord avec ton son. " " Tout est bien ainsi ", dit Taiowa.

1.14 Dieu dit: Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années; 1.15 et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre.

Et cela fut ainsi.

1.16 Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles.

1.17 Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre,

1.18 pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres.

Dieu vit que cela était bon.

1.19 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le quatrième jour.

Il est intéressant de constater que la genèse hopie parle de « deux jumeaux » tandis que la tradition juive parle de « deux luminaires » servant tous à marquer des temps / des fréquences.

Leur tâche achevée, Poqanghoya fut envoyé au pôle nord de l'axe terrestre et Palongawhoya au pôle sud.

Il leur fut ordonné de contrôler la rotation de la Terre.

Poqanghoya reçut le pouvoir de maintenir le monde dans sa forme solide et stable.

Palongawhoya reçut le pouvoir de maintenir l'atmosphère dans un calme mouvement et le pouvoir de transmettre le long des centres vibratoires de la Terre son cri de satisfaction ou d'alarme.

" Ainsi sont fixés vos devoirs pour les temps à venir ", leur dit Mère-Araignée.

Alors à partir de terre elle créa les arbres, les buissons, les plantes, les fleurs, tous les porteurs de graines et de noix, de manière à en vêtir la planète. A chacun elle donna une vie et un nom.

De même elle créa toutes les sortes d'oiseaux et d'animaux, les modelant avec de la terre, les couvrant de sa cape blanche et chantant. Elle en plaça certains à droite, d'autres à gauche, certains devant, certains derrière elle, décidant ainsi de la direction dans laquelle ils devaient se répandre aux quatre coins de la Terre pour y vivre.

Voyant tout cela Sotuknang fut heureux. La terre, les plantes, les oiseaux et les animaux, tout était beau et la puissance les dominait.

Plein de joie il dit à Taiowa: " viens voir notre monde tel qu'il est maintenant. "

" Tout est bien ainsi ", dit Taiowa, " il est prêt à recevoir cette touche finale à mon projet: la vie humaine. "

1.20 Dieu dit: Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel.

1.21 Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

1.22 Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre.

1.23 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

1.24 Dieu dit: Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.

1.25 Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

La Création de l'Humanité

A cette fin Mère-Araignée choisit quatre couleurs de terre, jaune, rouge, blanche et noire. Elle y mélangea du Tuchvala, le liquide de sa bouche, les modela et les couvrit de sa cape faite de la substance blanche, qui est la sagesse créatrice elle-même.

A nouveau elle chanta le chant de la création. Lorsqu'elle releva la cape elle mit à jour quatre êtres humains faits à l'image de Sotuknang. Puis elle créa quatre autres êtres humains faits à son image. Ce fut les Wuti, les partenaires femelles des quatre premiers hommes.

1.26 Puis Dieu dit: Faisons l'homme à NOTRE image selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

1.27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

1.28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

1.29 Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture.

1.30 Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.

**1.31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.
Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.**

Mère-Araignée découvrit ces formes de vie au moment de la lumière violet-sombre, Qoyangnuptu, première phase de l'aube de la Création, prélude au mystère de la création de l'humain.

Le début du sixième jour - Première phase: Moïse, Début du Monde

Rapidement ils se réveillèrent et commencèrent à bouger.

Leur front restait humide et le sommet de leur tête aussi. C'était au moment de la lumière jaune, Sikangnuqa, seconde phase de l'aube de la Création. Alors le souffle de vie pénétra l'humain.

Deuxième phase: Jésus Christ, lumière jaune - présenté par Jean, Midi du Monde

Peu après le soleil s'éleva au-dessus de l'horizon, faisant disparaître l'humidité de leur front et durcissant la partie molle de leur tête.

C'était au moment de la lumière rouge, Talawva, la troisième phase de l'aube de la Création.

Troisième phase: Fils de l'homme / PAHANA VENANT VETU LA COULEUR ROUGE /

Soir du Monde et fin du sixième jour

Alors l'Homme dans sa forme achevée regarda avec fierté son Créateur.

Résurrection de l'esprit de l'homme mort / endormi - front mou qui devient dur,

l'humain devenant Christ, MOMENT OU NOUS SOMMES ACTUELLEMENT,

LORSQUE L'HUMAIN PREND CONSCIENCE DE SA DIVINITE

" Voici le Soleil ", dit Mère-Araignée.

Pour la première fois vous faites face à votre Père le Créateur.

Souvenez-vous toujours de ces trois phases de votre création et commémorez-les.

L'époque des trois lumières: violet-sombre, jaune, rouge, révèle tour à tour le mystère, le souffle de vie et la chaleur de l'amour, ceci selon le projet de vie du Créateur, tel qu'il a été chanté au-dessus de vous dans le chant de la Création.

Le livre du Hopi & Genèse du Tanakh (l'Ancien Testament)

GENESE DE MOISE TRADUITE LITTERALEMENT – SELON L'ESPRIT DE LA LANGUE HEBRAIQUE

Chapitre I - La princiption

1. Dans le Principe, Ælohîm, LUI-les-Dieux, l'Être des êtres, avait créé en principe ce qui constitue l'existence des Cieux et de la Terre.
2. Mais la Terre n'était qu'une puissance contingente d'être dans une puissance d'être; l'Obscurité, force astringente et compressive, enveloppait l'Abîme, source infinie de l'existence potentielle; et l'Esprit divin, souffle expansif et vivifiant, exerçait encore son action génératrice au-dessus des Eaux, image de l'universelle passivité des choses.
3. Or, il avait dit, LUI-les-Dieux; la Lumière sera, et la Lumière avait été.
4. Et, considérant cette essence lumineuse comme bonne il avait déterminé un moyen de séparation entre la Lumière et l'Obscurité.
5. Désignant, LUI-les-Dieux, cette Lumière, élémentisation intelligible, sous le nom de Jour, manifestation phénoménique universelle, et cette Obscurité, existence sensible et matérielle, sous le nom de Nuit, manifestation négative et nutation des choses: et tel avait été l'occident, et tel avait été l'orient, le but et le moyen, le terme et le départ, de la première manifestation phénoménique.
6. Déclarant ensuite sa volonté, il avait dit, LUI-les-Dieux: il y aura une expansion éthérée au centre des eaux; il y aura une force raréfiante opérant le partage de leurs facultés opposées.
7. Et LUI, l'Être des êtres, avait fait cette Expansion éthérée; il avait excité ce mouvement de séparation entre les facultés inférieures des eaux, et leurs facultés supérieures; et cela s'était fait ainsi.
8. Désignant, LUI-les-Dieux, cette expansion éthérée du nom de Cieux, les eaux exaltées: et tel avait été l'occident, et tel avait été l'orient, le but et le moyen, le terme et le départ, de la seconde manifestation phénoménique.
9. Il avait dit encore, LUI-les-Dieux: les ondes inférieures et gravitantes des cieux tendront irrésistiblement ensemble vers un lieu déterminé, unique; et l'Aridité paraîtra: et cela s'était fait ainsi.
10. Et il avait désigné l'aridité sous le nom de Terre, élément terminant et final, et le lieu vers lequel devaient tendre les eaux, il l'avait appelé Mers, immensité aqueuse: et considérant ces choses, LUI l'Être des êtres, il avait vu qu'elles seraient bonnes.
11. Continuant à déclarer sa volonté, il avait dit, LUI-les-Dieux: la Terre fera végéter une herbe végétante, et germant d'un germe inné, une substance fructueuse portant son fruit propre, selon son espèce, et possédant en soi sa puissance sémentielle: et cela s'était fait ainsi.

12. La Terre avait fait pousser de son sein une herbe végétante et germant d'un germe inné, selon son espèce, une substance fructueuse possédant en soi sa puissance sémentielle selon la sienne: et LUI, l'Être des êtres, considérant ces choses, avait vu qu'elles seraient bonnes.

13. Et tel avait été l'occident, et tel avait été l'orient, le but et le moyen, le terme et le départ, de la troisième manifestation phénoménique.

14. Déclarant encore sa volonté, il avait dit, LUI-les-Dieux:
il y aura dans l'Expansion éthérée des cieux, des Centres de lumière, destinés à opérer le mouvement de séparation entre le jour et la nuit, et à servir de signes à venir, et pour les divisions temporelles, et pour les manifestations phénoméniques universelles, et pour les mutations ontologiques des êtres.

15. Et ils seront, ces Centres de lumière, comme des foyers sensibles chargés de faire éclater la Lumière intelligible sur la terre: et cela s'était fait ainsi.

16. Il avait déterminé, LUI, l'Être des êtres, l'existence potentielle de cette Dyade de grands foyers lumineux; destinant le plus grand à la représentation du jour, et le plus petit à celle de la nuit; et il avait déterminé aussi l'existence des facultés virtuelles de l'Univers, les étoiles.

17. Les préposant dans l'expansion éthérée des cieux, ces foyers sensibles, pour faire éclater la Lumière intelligible sur la terre.

18. Pour représenter dans le jour et dans la nuit, et pour opérer le mouvement de séparation entre la lumière et l'obscurité: et considérant ces choses, LUI, l'Être des êtres, il avait vu qu'elles seraient bonnes.

19. Et tel avait été l'occident, et tel avait été l'orient, le but et le moyen, le terme et le départ, de la quatrième manifestation phénoménique.

20. Ensuite, il avait dit, LUI-les-Dieux: les Eaux émettront à foison les principes vermiformes et volatiles d'une âme de Vie, mouvante sur la terre, et voltigeante dans l'expansion éthérée des cieux.

21. Et LUI, l'Être des êtres, avait créé l'existence potentielle de ces immensités corporelles, légions de monstres marins, et celle de toute âme de Vie, animée d'un mouvement reptiforme, dont les eaux émettaient à foison les principes, selon leur espèce, et celle de tout oiseau à l'aile forte et rapide, selon son espèce: et considérant ces choses, LUI-les-Dieux, il avait vu qu'elles seraient bonnes.

22. Il avait béni ces êtres, et leur avait déclaré sa volonté, disant:
propagez-vous et multipliez-vous, et remplissez les eaux des mers;
afin que l'espèce volatile se multiplie sur la terre.

23. Et tel avait été l'occident, et tel avait été l'orient, le but et le moyen, le terme et le départ, de la cinquième manifestation phénoménique.

24. Et LUI-les-Dieux avait dit encore, la Terre émettra de son sein un souffle de vie selon son espèce, animé d'un mouvement progressif, quadrupède et reptile, Animalité terrestre, selon son espèce, et cela s'était fait ainsi.

25. Il avait donc déterminé, LUI, l'Être des êtres, l'existence potentielle de cette Animalité terrestre, selon son espèce, et celle du Genre quadrupède, selon son espèce; et considérant ces choses, il avait jugé quelles seraient bonnes.

26. Continuant ensuite à déclarer sa volonté, il avait dit, LUI-les-Dieux: nous ferons Adam, l'Homme universel, en notre ombre réfléchie, suivant les lois de notre action assimilante; afin que, puissance collective, il tienne universellement l'empire, et domine à la fois, et dans le poisson des mers, et dans l'oiseau des cieux, et dans le quadrupède, et dans toute l'animalité, et dans toute vie reptiforme se mouvant sur la terre.

27. Et LUI, l'Être des êtres, avait créé l'existence potentielle d'Adam, l'Homme universel, en son ombre réfléchie; en son ombre divine il l'avait créé; et puissance collective, l'avait identifié ensemble mâle et femelle.

28. Il avait béni son existence collective, et lui avait déclaré collectivement sa volonté, disant: propagez-vous et multipliez-vous; remplissez la Terre et subjuguiez-la; tenez universellement l'empire et dominez dans le poisson des mers, et dans l'oiseau des cieux, et dans toute chose jouissant du mouvement vital sur la Terre.

29. Et il lui avait également déclaré, LUI-les-Dieux, voici: je vous ai donné, sans exception, toute herbe germant d'un germe inné, sur la face de la Terre entière, ainsi que toute substance portant son fruit propre, et possédant en soi sa puissance sémentielle, pour vous servir d'aliment.

30. Et à toute animalité terrestre, à toute espèce de volatile, d'être reptiforme se mouvant sur la terre, et possédant en soi le principe inné d'un souffle animé de vie, j'ai donné en totalité l'herbe verdoyante pour aliment. Et cela s'était fait ainsi.

31. Alors considérant toutes ces choses qu'il avait faites en puissance, comme présentes devant lui, il avait vu, LUI-les-Dieux, qu'elles seraient bonnes selon leur mesure. Et tel avait été l'occident, et tel avait été l'orient, le but et le moyen, le terme et le départ, de la sixième manifestation phénoménique.

LE "ZOHAR" AU SUJET DE LA CREATION ET DES ELOHIM

La première phrase de la Genèse, comme le savent tous les Hébraïsants, est la suivante :

בראשית ברה אלהים את השמים ואת הארץ

Or, il y a deux manières bien connues de traduire cette ligne, de même que toute autre phrase hébraïque : l'une exotérique, comme la lisent les interprètes orthodoxes (chrétiens) de la Bible, et l'autre cabalistique, divisée, en outre, en méthode rabbinique et en méthode purement cabalistique ou occulte.

De même que dans les écrits sanscrits, les mots, en hébreu, ne sont pas séparés, mais se suivent sans interruption surtout dans les antiques systèmes.

Par exemple, en divisant la phrase ci-dessus, on lirait :

B'rashith bara Elohim eth hashamayim v'eth h'areths

et l'on peut également la diviser ainsi :

B'rash ithbara Elohim eth hashamayim v'eth'arets,

ce qui en modifie entièrement le sens.

La dernière phrase veut dire :

"Au commencement Dieu créa les cieux et la terre",

tandis que la première, écartant toute idée de commencement, voudrait simplement dire que "du sein de l'éternelle Essence [divine] [ou de sa matrice, – ou de sa tête],

la Force [les Dieux] double [ou androgyne] forma le double ciel" – le ciel supérieur

et le ciel inférieur, étant généralement traduits par ciel et terre. Ce dernier mot veut dire, ésotériquement, le "Véhicule", car il donne l'idée d'un globe vide, à l'intérieur duquel a lieu la manifestation du monde.

Or, suivant les règles qui régissent la lecture symbolique occulte, telles qu'elles sont établies dans l'antique Sépher Jetzirah (dans le Livre des Nombres chaldéen)

les quatorze premières lettres (ou B'rasitb' raalaim) suffisent amplement à elles seules pour expliquer la théorie de la "création" sans qu'il faille d'autres explications ou qualifications.

Chacune de ces lettres constitue une phrase et si on les plaçait à côté de la version originale, hiéroglyphique ou picturale de la "création" qui se trouve dans le LIVRE DE DZYAN,

l'origine des lettres phéniciennes et juives serait bientôt découverte. Tout un volume

d'explications n'en apprendrait pas plus que cela à l'étudiant de la Symbologie Occulte primitive :

la tête d'un taureau dans un cercle, une ligne droite horizontale, un cercle ou sphère,

puis un autre renfermant trois points, un triangle, puis la Svastika (ou croix Jaina) ;

après cela vient un triangle équilatéral inscrit dans un cercle, sept petites têtes de taureaux

rangées sur trois lignes superposées ; un point noir rond (une ouverture), puis sept lignes,

signifiant le Chaos ou l'Eau (féminin).

Tous ceux qui connaissent la valeur symbolique et numérique des lettres hébraïques, reconnaîtront au premier coup d'œil que ce glyphe et les lettres qui composent les mots "B'rasitb'raalaim" ont une signification identique.

"Beth" veut dire "demeure" ou "région" ; "Resh" signifie un "cercle" ou une "tête" ;

"Aleph" veut dire "taureau" (le symbole de la puissance génératrice ou créatrice ; dans le plus antique symbolisme – celui qui est employé dans les hiéroglyphes égyptiens – lorsqu'on trouve la tête de taureau seule, elle signifie la Divinité, le Cercle parfait, avec les pouvoirs créateurs qui sont latents en lui. Lorsque le taureau entier est représenté, il indique un dieu solaire, une divinité personnelle, car c'est alors le symbole du pouvoir générateur agissant).

"Shin" signifie "dent" (ésotériquement 300 – un trident ou trois en un dans son sens occulte) ;

"Jodh" veut dire l'unité parfaite ou "Un" ;

"Tau" signifie la "racine" ou "fondation" (de même que la croix chez les Egyptiens et les Aryens) ; puis encore "Beth", "Resh" et "Aleph".

Enfin "Aleph", ou sept taureaux pour les sept Alaïm ; un aiguillon de bouvier "Lamedh", procréation active ;

"Hé", "ouverture" ou "matrice" ; "Yodh", l'organe de la procréation

et "Mém", "eau" ou "chaos", le Pouvoir femelle auprès du mâle qui le précède.

La traduction exotérique la plus satisfaisante et la plus scientifique de la première phrase de la Genèse est incontestablement celle qui donne et, nous devons le reconnaître, de la façon la plus claire et la plus scientifique, l'interprétation numérique de cette première phrase et de ce premier chapitre de la Genèse.

A l'aide du nombre 31, ou du mot "El" (1 pour "Aleph" et 30 pour "Lamedh"), et d'autres symboles numériques de la Bible, comparés avec les mesures employées pour la grande pyramide d'Egypte, il établit la parfaite identité qui existe entre ses mesures – pouces, coudées et plan – et les valeurs numériques du Jardin d'Eden, d'Adam, d'Eve et des Patriarches. Au point de vue architectural, la pyramide renferme toute la Genèse et dévoile les secrets astronomiques et même physiologiques, dans ses symboles et ses glyphes ; il faut rechercher la source de tout cela dans les légendes archaïques et dans le Panthéon de l'Inde.

Adam, la terre, et Moïse ou Jéhovah "sont les mêmes" – à l'ABC de la Symbologie Occulte comparative – et les jours de la Genèse étant des "cercles" "représentés par les Hébreux comme des carrés", le résultat du sixième jour de travail a pour point culminant le principe fructifiant. Ainsi la Bible est amenée à produire le Phallisme et cela seul.

Et – lue dans ce sens et suivant l'interprétation que les savants occidentaux donnent à son texte hébreu – elle ne peut rien produire de plus haut ou de plus sublime que ces éléments phalliques, qui constituent la base et la pierre angulaire de son sens littéral.

L'Anthropomorphisme et la Révélation creusent un abîme infranchissable entre le monde matériel et les vérités spirituelles ultimes. Il est facile de montrer que la création n'est pas ainsi décrite dans la Doctrine Esotérique.

Bérashith Bara Elohim – "Au commencement les Elohim créèrent !"

Qui sont ces Elohim de la Genèse ?

Va-Yivra Elohim Ath Ha-Adam Bé-Tzalmo, Bé-Tzélem Elohim Bara Otho,

Zakhar Vingebah Bara Otham.

"Et les Elohim créèrent l'Adam à leur Image. Ils le créèrent à l'Image des Elohim.

Ils le créèrent Mâle et Femelle !"

Qui sont ces Elohim ?

La traduction ordinaire anglaise de la Bible traduit le mot Elohim par "Dieu" : elle traduit un nom pluriel par un nom singulier.

"Et Dieu [Elohim] dit : Créons l'homme à notre image, selon notre ressemblance."

Nous avons ici la reconnaissance claire de ce fait qu' "Elohim" n'est pas "un pluriel d'excellence", mais un nom pluriel se rapportant à plus d'un être.

Quelle est donc la traduction exacte d' "Elohim" et à qui cela se rapporte-t-il ?

"Elohim" est non seulement un pluriel, mais encore un pluriel féminin !

Et pourtant les traducteurs de la Bible en ont fait un masculin singulier !

Elohim est le pluriel du mot féminin, El-h, car la lettre finale h indique le genre.

Cependant, au lieu de former son pluriel en "oth", ce mot prend la terminaison habituelle du masculin pluriel qui est "im".

Pour découvrir le véritable sens du symbolisme qu'implique ce mot d'Elohim, il nous faut recourir à la clef de la Doctrine Esotérique juive, à la Cabale si peu connue et encore moins comprise. Nous y découvrirons que ce mot représente deux Pouvoirs unis masculin et féminin, co-égaux et co-éternels, joints dans une union éternelle pour le maintien de l'Univers – le grand Père et la grande Mère de la Nature dans laquelle l'Unique Eternel se conforme avant que l'Univers puisse subsister.

La Cabale enseigne, en effet, qu'avant que la Divinité ne se fût ainsi conformée – c'est-à-dire comme mâle et femelle – les Mondes de l'Univers ne pouvaient subsister, ou, suivant les termes employés dans la Genèse, que "la terre était sans forme et vide".

La conformation des Elohim est donc la fin du Sans Forme, du Vide et des Ténèbres, car ce n'est qu'après cette conformation que le Ruach Elohim – "l'Esprit des Elohim" – peut vibrer sur la surface des Eaux. Mais cela ne constitue qu'une très faible partie des renseignements que l'Initié peut tirer de la Cabale au sujet de ce mot d'Elohim.

Une des doctrines fondamentales de la Cabale, c'est que le développement graduel de la Divinité, depuis l'Existence négative jusqu'à l'existence positive, est symbolisée par le développement graduel des Dix Nombres de l'échelle décimale de numération, partant du zéro pour passer par l'Unité, dans la Pluralité.

C'est la doctrine des Séphiroth ou Emanations.

Pour les formes négatives internes et cachées, se concentre un centre qui est l'Unité primordiale. Mais l'Unité est une et indivisible ; elle ne peut, ni être augmentée par multiplication, ni diminuée par division, car $1 \times 1 = 1$ et rien de plus, et $1 : 1 = 1$ et rien de moins.

Et c'est ce caractère inchangeable de l'Unité ou Monade qui en fait le type approprié de la Divinité Unique et Invariable. Cela répond ainsi à l'idée chrétienne de Dieu le Père, car, de même que l'Unité est le père des autres nombres, de même la Divinité est le Père de Tout.

Est-ce tout que d'avoir découvert que le cercle céleste de 360° est déterminé par "le mot complet exprimant Elohim" et que cela donne, lorsque le mot est placé dans un cercle, "3,1415 ou le rapport de la circonférence au diamètre de un".

Ce n'est que son aspect astronomique ou mathématique. Pour connaître la signification septénaire complète du "Cercle primordial", il faut interpréter la pyramide et la Bible cabalistique en s'inspirant du plan suivant sur lequel sont construits les temples de l'Inde. La quadrature mathématique du cercle n'est que le résumé terrestre du problème. Les Juifs étaient satisfaits des six jours d'activité et du septième consacré au repos. Les progéniteurs de l'humanité ont résolu les plus grands problèmes de l'Univers avec leurs sept Rayons ou Richis.

Telle est la signification secrète des déclarations au sujet de la Hiérarchie des Prajâpatis ou Richis. On en mentionne d'abord sept, puis dix, puis vingt et un et ainsi de suite. Ils sont "Dieux" et créateurs d'hommes – beaucoup d'entre eux sont "Seigneurs des Etres" ; ce sont les "Fils-Nés-du Mental" de Brahmâ, qui sont devenus des héros mortels et sont souvent représentés comme ayant un caractère très coupable. Le sens Occulte des Patriarches Bibliques, de leur généalogie et de leurs descendants qui se partagent la Terre, est le même. Le songe de Jacob a aussi la même signification.

La Doctrine secrète, H.P. Blavatsky

GENESE DU LIVRE DE DZYAN

Au sujet de l'évolution cosmique

STANCE I

1. La Mère Eternelle, enveloppée dans ses Robes à jamais Invisibles (la Substance primordiale, l'essence spirituelle de la matière) avait de nouveau sommeillé pendant Sept Eternités.
2. Le Temps n'était pas, car il dormait dans le Sein Infini de la Durée (Eternelle).
3. Le Mental Universel (pensées et volonté) n'était pas, car il n'y avait pas de Ah-hi (êtres spirituels, Anges, « Elohim » en hébreu) pour le contenir.
4. Les Sept Chemins de Béatitude n'étaient pas. Les Grandes Causes de la Misère n'étaient pas, car il n'y avait personne pour les produire, ni pour tomber dans leur piège.
Les Sept Chemins de Béatitude peuvent représenter les Sept Jours de la Création, les Sept Races-Racines de l'humanité (qui est un symbole Hermétique représentant à la fois les jours de la création et les étapes d'évolutions terrestres et spirituelles – les sept univers – par lesquelles la Terre, puis l'Homme doivent passer) ainsi que les sept Séphirot de l'Arbre de vie cabalistique. Une grande partie de la symbolique ancestrale est cachée dans ces concepts. Nous en reparlerons.
5. Les Ténèbres seules remplissaient le Tout sans Bornes, car le Père, la Mère et le Fils étaient de nouveau un, et le Fils ne s'était pas encore réveillé pour la Roue nouvelle et son Pèlerinage sur elle. *La Roue est dans la symbolique absolue le cycle éternel et dans la symbolique physique la Galaxie ou le système stellaire nouveau – selon l'échelle – accueillant la nouvelle humanité. L'humanité n'était pas encore apparue ni prête à prendre pleinement conscience d'elle-même.*
6. Les Sept Seigneurs Sublimes et les Sept Vérités avaient cessé d'être, et l'Univers, Fils de la Nécessité, était plongé en Paranishpanna (Perfection Absolue), pour être exhalé, par le souffle de ce qui est, et cependant n'est pas. Rien n'était.
Les Sept Seigneurs représentent symboliquement les Veilleurs des Sept Sphères, considérés comme les anges ou dieux créateurs des (re)commencements de la vie sur chaque nouvelle planète Terre.
7. Les Causes de l'Existence avaient été éliminées ; le Visible qui avait été, et l'Invisible qui est, reposaient dans le Non-Etre Eternel – l'Etre Unique.
8. Seule, l'Unique Forme d'Existence s'étendait sans bornes, infinie, sans cause, dans un Sommeil sans Rêves et la Vie vibrait inconsciente dans l'Espace Universel, partout en cette Présence Absolue qui est ressentie par l'ŒIL Ouvert de Dangma (Âme purifiée).
9. Mais où était Dangma (l'âme purifiée) lorsque l'Alaya (l'âme-essence) de l'Univers était en Paramârtha (l'être-conscience absolu), et que la Grande Roue était Anupâdaka (sans parents, sans progéniteurs) ?

STANCE II

1. ... Où étaient les Constructeurs, les Fils Lumineux de l'Aurore Manvantarique ?..
(l'Aurore de la Roue, des Cycles ou des Révolutions)
Dans les Ténèbres Inconnues,
dans leur Ah-hi Paranishpanna (leur être spirituel de la perfection absolue).
Les Producteurs de la Forme depuis la Non-Forme – la Racine du Monde –
Dévamâtri (Mère des dieux) et Svabhâvat (Essence), reposaient dans la Félicité du Non-Etre.
2. ... Où était le Silence ? Où se trouvaient les oreilles pour le percevoir ?
Non, il n'y avait ni Silence, ni Son :
rien que le Souffle Eternel (ou Force-Mouvement)
qui ne cesse jamais, qui ne se connaît pas lui-même.
3. L'Heure n'avait pas encore sonné ; le Rayon n'avait pas encore jailli dans le Germe ;
la Mâtripadma Mère Lotus (*la Mère-Araignée du Hopi*) – ne s'était pas encore gonflée.
4. Son Cœur ne s'était pas encore ouvert pour laisser entrer le Rayon Unique
et le laisser tomber ensuite, comme Trois en Quatre, dans le Sein de Mâyâ (l'Illusion).
5. Les Sept n'étaient pas encore nés du Tissu de la Lumière.
Les Ténèbres seules étaient Père-Mère, Svabhâvat (l'Essence):
et Svabhâvat était dans les Ténèbres.
6. Ces Deux-là sont le Germe, et le Germe est Un.
L'Univers était encore caché dans la Pensée Divine et dans le Sein Divin.

STANCE III

1. ... La dernière Vibration de la Septième Eternité tressaille à travers l'Infini.
La Mère se gonfle, elle croît de dedans en dehors, comme le Bouton du Lotus.
Les Sept Eternités sont, de même, symboliques, pouvant représenter Sept temps.
Dans la tradition Hermétique, on dit que les Sept Sphères correspondent exotériquement
à sept planètes de notre système solaire et ésotériquement au Sept Globe ou Sept étapes de
l'humanité le long de sa Chaîne, son chemin ou les Sept Séphirots de l'Arbre de vie cabalistique.
2. La Vibration se propage soudain, touchant simultanément de son Aile rapide tout l'Univers
et le Germe qui réside dans les Ténèbres, les Ténèbres qui soufflent et se meuvent sur les Eaux
sommeillantes de la Vie.
3. Les Ténèbres rayonnent la Lumière,
et la Lumière laisse tomber un Rayon solitaire dans les Eaux, dans l'Abîme-Mère.
Le Rayon traverse rapidement l'Œuf Vierge il fait frissonner l'Œuf Eternel,
qui laisse tomber le Germe non éternel (périodique),
qui se condense en l'Œuf du Monde.
4. Les Trois tombent dans les Quatre (Triangle dans le Quaternaire).
L'Essence Radieuse devient Sept en dedans et Sept en dehors.
L'œuf Lumineux, qui en lui-même est Trois, se coagule et s'étend en Caillots blancs
Tuchvala, liquide de la bouche ou salive de Mère-Araignée

comme du lait dans les Profondeurs de la Mère,
la Racine qui croît dans les Profondeurs de l'Océan de Vie.

5. La Racine demeure, la Lumière aussi, les Caillots également et cependant Oeahu
(le Père-Mère des Dieux, ou le SIX EN UN, ou la Racine septénaire dont tout procède,
la Racine des Racines) est Un.

6. La Racine de la Vie était en chaque Goutte de l'Océan de l'Immortalité,
et l'Océan était la Lumière Radieuse, qui était Feu, Chaleur et Mouvement.
Les Ténèbres disparurent et ne furent plus ; elles disparurent dans leur propre Essence,
le Corps de Feu et d'Eau, du Père et de la Mère.

7. Vois, ô Lanou (étudiant),
l'Enfant Radieux des Deux, la Gloire resplendissante sans pareille :
l'Espace Brillant, Fils de l'Espace Obscur,
qui émerge des Profondeurs des grandes Eaux Sombres.
C'est Oeahu (la Racine) le plus Jeune, le *** Kwan-Shai-Yin
(l'Espace Brillant, Fils de l'Espace Obscur, identique à l'Avalôkitésvara sanscrit,
et, comme tel, divinité androgyne, comme le Tetragrammaton
et tous les Logoï de l'antiquité – *le Sotuknang du peuple Hopi ?*).
Il resplendit comme le Soleil. *C'est le Logos, la Parole ou le Verbe permettant l'existence*
Il est le Dragon de Sagesse, Flamboyant et Divin ;
l'Eka est Chatur, et Chatur s'approprie Tri, et l'Union produit le Sapta,
Eka = un, Chatour = quatre, Tri = trois, Sapta = sept
Tridasha : Tri = trois × par dasha (dix) = trois dizaines, ou une armée
Tridasha ou Trente, trois fois dix en nombre rond, ou, peut représenter 33 – nombre sacré –
en qui sont les Sept qui deviennent le Tridasha, les Armées et les Multitudes.

Vois-le, relevant le Voile et le déployant, de l'Orient à l'Occident.
Il cache ce qui est en Dessus, et laisse voir le Dessous comme la Grande Illusion.
Il désigne leurs places aux Etres Lumineux (les étoiles)
change le Dessus en une Mer de Feu sans rivages,
et change l'Un Manifesté en les Grandes Eaux.

Telle la mission des Deux Jumeaux de la Genèse du peuple Hopi

8. Où était le Germe, où étaient alors les Ténèbres ?
Où est l'Esprit de la Flamme qui brûle dans ta Lampe, ô Lanou (étudiant) ?
Le Germe est Cela, et Cela est la Lumière, *Au Commencement était la lumière*
le Blanc et Brillant Fils du Père Obscur et Caché. *Et la lumière luit dans les ténèbres*

9. La Lumière est la Flamme Froide, et la Flamme est le Feu,
et le Feu produit la Chaleur qui donne l'Eau – l'Eau de Vie dans la Grande Mère.

10. Le Père-Mère tisse une Toile dont l'extrémité supérieure est attachée à l'Esprit
– la Lumière des Ténèbres-Unes – et l'extrémité inférieure à son ombre, la Matière.
Cette toile est l'Univers, tissé avec les Deux Substances combinées en Une,
qui est Svabhâvat (l'Essence). *Tuchvala, liquide de la bouche ou la salive de Mère-Araignée*

11. Cette Toile s'étend lorsque le Souffle de Feu (le Père) la couvre ; elle se contracte lorsque le Souffle de la Mère (Racine de la Matière) la touche. Alors, les Fils (les Éléments avec leurs Pouvoirs ou Intelligences respectifs) se séparent et se dispersent pour rentrer dans le Sein de leur Mère, à la fin du Grand Jour, et redevenir un avec elle.

La Fin du Grand Jour représente la fin d'un grande cycle, qui peut être lorsque les anges arrivent au centre de la Galaxie, ou le sixième jour de la création (qui est la fin d'un grand cycle de préparation terrestre permettant à l'humanité d'apparaître, de même que notre période actuelle est la fin du grand premier cycle de l'humanité).

Le Père, la Mère et le Fils qui sont de nouveaux Un, symbolisent que les dieux sont unis au Dieu – au Tout – et que toute l'essence de la Matière redevient Une.

Les dieux se préparent et patientent alors pour la naissance de l'humanité (qui est une autre image symbolique du Fils) pour recommencer un nouveau pèlerinage depuis cette nouvelle Terre jusqu'au centre de la Galaxie.

Lorsque la Toile se refroidit, elle devient rayonnante.

Ses fils se gonflent et se contractent par leur propre Soi et par leur Cœur ils embrassent l'Infini.

12. Alors Svabhâvat (l'Essence) envoie Fohat (Puissance Divine électromagnétique qui anime) pour durcir les Atomes. Chacun (des Atomes) est une partie de la Toile (de l'Univers). Réfléchissant "le Seigneur Existant par Lui-même" (la Lumière Primordiale) comme un Miroir, chacun devient, à son tour, un Monde.

STANCE IV

1. ... O Fils de la Terre, écoutez vos Instructeurs – les Fils du Feu. Apprenez-le : il n'y a ni premier ni dernier car tout est le Nombre Unique, issu du Non-Nombre.

2. Apprenez ce que, nous, issus des Sept Primordiaux, nous qui sommes nés de la Flamme Primordiale, avons appris de nos Pères...
Ce que les dieux qui nous enseignent apprirent eux-mêmes de leurs dieux des Commencements ...

3. De la splendeur de la Lumière – Rayon des Ténèbres Eternelles – surgirent dans l'Espace les Energies réveillées ; l'Unique de l'Œuf, le Six et le Cinq. Puis le Trois, l'Un, le Quatre, le Un, le Cinq, au Total, les deux fois Sept. Et ce sont là les Essences, les Flammes, les Éléments, les Constructeurs, les Nombres, l'Aroûpa (le Sans Forme), le Roûpa (le Avec Corps), et la Force, ou l'Homme Divin, qui en est la somme totale. Et de l'Homme Divin émanèrent les Formes, les Etincelles, les Animaux Sacrés et les Messagers des Pères Sacrés (Pitris) contenus dans les Saints Quatre (les 4 éléments symbolisé par le Carré Terrestre, ou les 4 Grandes Forces de l'univers, symbolisé par le Swastika).

4. C'était l'Armée de la Voix (le Verbe ou « Logos » en grec) – la Mère Divine des Sept.
*Est-ce nécessaire d'analyser les symboliques du chiffre 7 ? Aurions-nous seulement le temps ... ?
Si tel est le cas pour toi, je te laisse aux mains de l'Hermétisme, des Tablettes de Mu,
de l'enseignement Hopi, ainsi que du livre de vie de l'agneau, qui donnent tous de multiples
descriptions et applications de ce fameux chiffre 7.*

Les Etincelles des Sept sont les sujets et les serviteurs du Premier et du Second,
du Troisième, du Quatrième, du Cinquième, du Sixième et du Septième des Sept.
Ces étincelles sont nommées Sphères, Triangles, Cubes, Lignes et Modeleurs ;
car c'est ainsi que se tient l'Eternel Nidâna – OEAOHU (Mouvement Cosmique éternel,
ou la Force qui le fait se mouvoir) ;
cette Force est acceptée tacitement comme la Divinité, mais on ne la nomme jamais).

5. – [Le Oi-ha-hu] (ou Oeaohu), qui est : les Ténèbres, le Sans Bornes,
ou le Non-Nombre, Adi-Nidâna (Causes de l'Etre-Existence),
Svabhâvat (l'Essence), le O (l'x, la quantité inconnue).

I. Le Adi-Sanat (le Premier, ou l' "Ancien Primordial", l'"Ancien des Jours"
et le "Vieillard Sacré" - Séphira et Adam Kadmon), le Nombre, car il est Un.

II. La voix du Verbe, Svabhâvat, les Nombres,
car il est Un et Neuf (= 10, symbole du Créateur).

III. Le Carré sans forme.

Et ces trois inclus dans le O (Cercle sans Limites)
sont le Quatre sacré et les Dix sont l'Univers Arûpa (subjectif, sans formes)
Alors viennent les "Fils", les Sept Combattants, le Un,
le Huitième laissé de côté et son Souffle qui est le Faiseur de Lumière (Bhâskara).
(Exotériquement, le Huitième représente notre Soleil,
8e et première planète à la fois et les Fils, dans ce sens, sont ses planètes).

6. – Viennent alors les Sept Seconds qui sont les Lipika
(les Scribes ou les 7 Scribes, 7 "Esprits Planétaires", ou "Esprits des Etoiles",
les copistes directs de l'Idéation Eternelle ou, de la "Pensée Divine").

Selon le symbolisme de la tradition Hermétique c'est ce canevas divin et invisible qui est le LIVRE DE VIE.

*Ce livre de vie représente le livre historique de l'univers, la mémoire de toute son expérience
produits par les Trois (le Verbe, la Voix et l'Esprit).Le Fils rejeté est Un.*

Les "Soleils-Fils" sont innombrables.

STANCE V

1. Les Sept Primordiaux, les Sept Premiers Souffles du Dragon de Sagesse, produisent à leur tour,
de leurs Souffles Giratoires Sacrés, le Tourbillon Ardent.

2. Ils en font le Messager de leur Volonté.

Le Dzyu (la Connaissance réelle - magique, ou Sagesse Occulte, qui, s'appliquant aux vérités
éternelles et aux causes primordiales, devient presque l'omnipotence lorsqu'elle est exercée
dans la bonne direction) devient Fohat (le Divin qui anime) ; le Fils agile des Fils Divins,
dont les Fils sont les Lipika (les Scribes Célestes), fait des courses circulaires.

Fohat est le Coursier, et la Pensée le Cavalier.

Il passe comme un éclair à travers les nuages de feu ;
il fait Trois, Cinq et Sept Pas à travers les Sept Régions supérieures

Trois, cinq et sept sont les nombres mystiques.

Il y a 3, 5 et 7 marches, pour montrer une promenade circulaire.

Les trois faces de 3, 3 ; 5, 3 ; et 7, 3 etc. ; quelquefois cela vient sous cette forme $753 / 2 = 376,5$,
et $7635 / 2 = 3817,5$ et le rapport de $20.612 / 6.561$ pieds, pour mesure de la coudée,
donne les mesures de la grande Pyramide.

Le Triangle étant partout le symbole de la Divinité, le dogme chrétien émane du Triangle
de l'Occultisme archaïque et de la Symbologie des Païens.

Les trois pas se rapportent, métaphysiquement, à la descente de l'Esprit dans la Matière,
du Logos tombant comme un rayon dans l'Esprit d'abord, puis dans l'Âme,
et finalement dans la forme physique de l'homme, où il devient la Vie.

et les Sept inférieures (le Monde qui sera).

Il élève la Voix, appelle les Etincelles innombrables (particules et atomes) et les réunit.

3. Il est l'Esprit qui les guide et les conduit.

Lorsqu'il commence son travail, il sépare les Etincelles du Royaume Inférieur
(les atomes minéraux), qui flottent et vibrent de joie dans leurs demeures lumineuses
(les nuages gazeux), et il forme les Germes des Roues
(qui sont les centres de force autour desquels la matière Cosmique primordiale s'épand et,
par son passage à travers les six stades de consolidation, devient sphéroïde
et finit par se transformer en globes ou sphères).

Il les place dans les Six Directions de l'Espace, et en laisse Une au milieu – la Roue Centrale.

4. Fohat traces des lignes spirales pour unir le Sixième au Septième – la Couronne.

Une armée de Fils de Lumière se tient à chaque angle ;

les Lipika dans la Roue du Centre. Ils disent : "Cela est bon." *Dieu vit que cela était bon*

Le premier Monde Divin est prêt : le Premier (est maintenant) le Second.

Alors l' "Arûpa Divin" (l'Univers sans Forme de la Pensée) se réfléchit dans le Chhâyâ Lôka
(le Monde des Ombres de la Forme Première au monde Intellectuel),
le Premier Vêtement d'Anupâdaka (le sans parents – l'espace éternel).

5. Fohat (le Divin qui anime – *la Force de l'électromagnétisme engendrant la vie*)

fait cinq pas ("après les trois premiers" – au point de vue cosmique, ce sont les cinq plans
supérieurs de la Conscience et de l'Etre, le sixième et le septième - en comptant de haut en bas -
étant le plan astral et le plan terrestre, ou les deux plans inférieurs),
et construit une roue ailée à chaque coin du carré
pour les Quatre Très Saint (symbolisés par le Swastika)...
et leurs Armées (les Multitudes).

6. Les Lipika (les Scribes Célestes) circonscrivent le Triangle, le Premier Etre
(la ligne verticale ou le chiffre I),

le Cube, le Second Etre et le Pentacle dans l'Œuf (le Cercle).

C'est l'Anneau appelé "Ne Passe Pas", pour ceux qui descendent et qui montent
et aussi pour ceux qui, durant le Kalpa, s'avancent vers le grand Jour

au point de vue astronomique, le Cercle "Ne passe pas" tracé par les Lipika autour du Triangle, du Premier Un,
du Cube, du Second Un et du Pentacle pour circonscrire ces figures, contient les symboles de 3.1415, ou le nombre
usité en mathématiques pour exprimer la valeur π (pi), les figures géométriques remplaçant ici les chiffres.

"Sois Avec Nous"...

Ainsi furent formés l'Arûpa et le Rûpa

(le Monde sans forme et le Mondes des formes) :

d'Une Lumière, Sept Lumières de chacune des Sept, sept fois Sept Lumières.

Les Roues surveillent l'Anneau...

STANCE VI

1. Par le pouvoir de la Mère de Merci et de Connaissance, KwanYin (la Voie Divine) –

le "Triple" de Kwan-Shai-Yin (Fils de Lumière),

demeurant en Kwan-Yin-Tien (le Ciel Mélodieux du Son)

– Fohat (Divin qui anime),

le Souffle de leurs Descendants, le Fils des Fils,

ayant appelé de l'Abîme inférieur (le Chaos)

la Forme Illusoire de SienTchan (notre Univers)

et les Sept Eléments.

2. L'Etre Rapide et Radieux produit les sept Centres Laya

(point dans la matière où toute différenciation a cessé)

contre lesquels nul ne prévaudra jusqu'au Grand Jour "Sois Avec Nous"

et il place l'Univers sur ces Fondations Eternelles,

entourant SienTchan (notre Univers) des Germes Elémentaires.

3. Des Sept (éléments) – d'abord Un est manifesté, Six cachés ;

Deux manifestés, Cinq cachés ; Trois manifestés, Quatre cachés ;

Quatre produits, Trois cachés ; Quatre et Un Tsan révélés, Deux et demi cachés ;

Six devant être manifestés. Un mis de côté.

Finalement, Sept Petites Roues tournent, l'une donnant naissance à l'autre.

4. Il les construit sur le modèle des Roues (Mondes) plus anciennes,

les plaçant sur les Centres Impérissables.

Comment Fohat les construit-il ? Il rassemble la Poussière de Feu.

Il forme des Boules de Feu, passe à travers, et autour d'elles, leur infusant la vie,

et il les met ensuite en mouvement les unes dans un sens, les autres dans un autre.

Elles sont froides, il les réchauffe. Elles sont sèches, il les humecte.

Elles brillent, il les évente et les refroidit.

Ainsi agit Fohat, d'un Crépuscule à l'autre, pendant sept Eternités.

5. A la Quatrième (Ronde, ou révolution de Vie et d'Etres autour des "sept petites Roues"),

les Fils reçoivent l'ordre de créer leurs Images : Un Tiers refuse. Deux (tiers) obéissent.

La Malédiction est prononcée. Ils naîtront dans la Quatrième (Race) ;

ils souffriront et causeront de la souffrance. C'est la Première Guerre.

Ce passage est important pour saisir les subtilités cachées dans l'histoire de la naissance de l'humanité selon les différentes traditions.

Car si le livre de vie nous donne le moment de naissance de l'humanité physique telle que nous la connaissons, les traditions anciennes (dont l'Hermétisme) font remonter la naissance de l'humanité avant le 6e jour, appelée « la naissance de l'Adam-Kadmon » et représentant

probablement l'esprit des dieux qui contemplaient la Terre comme s'ils vivaient dessus – ou peut-être encore plus simplement les dieux humains vivant sur Terre avant que l'humanité du 6e jour soit enfantée par la Terre – d'où les propos de l'Hermétisme sur deux Adam distincts.

6. Les Roues les plus Anciennes tournèrent en bas et en haut...

Le Frai de la Mère remplit le tout

(le Kosmos entier, pouvant signifier le Système Solaire et non l'Univers Infini)

Il y eut des Combats entre les Créateurs et les Destructeurs,

et des Combats pour l'Espace ;

la Semence (le Germe du Monde) apparaissant et réapparaissant continuellement.

7. Fais tes Calculs, ô Lanou (étudiant),

si tu veux savoir l'âge exact de la Petit Roue (Chaîne).

Son Quatrième Rayon est notre Mère (la Terre).

Atteins le Quatrième "Fruit" du Quatrième Sentier de Connaissance

qui conduit à Nirvâna (Délivrance de l'Illusion)

et tu comprendras, car tu verras...

STANCE VII

1. Vois le commencement de la Vie sensible et sans forme.

D'abord, le Divin (véhicule), le Un issu de l'Esprit-Mère (l'Âme)

puis, le Spirituel (Âme-Esprit) :

(puis) les Trois issus de l'Un, les Quatre de l'Un, et les Cinq,

d'où les Trois, les Cinq et les Sept.

Voilà le Triple et le Quadruple,

en descendant les Fils, nés du Mental du Premier Seigneur (Verbe ou Christos divin),

les Sept Radieux (les Constructeurs, les sept Rishis – puissances - créateurs,

symboliquement en rapport avec la constellation de la Grande Ourse).

Ce sont eux qui sont toi, moi, lui, ô Lanou (étudiant)

eux qui veillent sur toi et sur ta mère, Bhumi (la Terre).

2. Le Rayon Unique multiplie les Rayons moindres.

La Vie précède la Forme et survit au dernier atome.

(De la forme, le Sthûla Sharira, le corps extérieur)

A travers les Rayons innombrables, le Rayon de la Vie,

l'Unique passe comme un Fil à travers bien des Perles.

3. Lorsque l'Un devient Deux, le Triple apparaît, et les Trois sont (enchaînés en) Un ;

c'est notre Fil, Lanou, le cœur de la Plante-Homme appelée Saptaparna

(plante aux sept feuilles si sacrée parmi les Bouddhistes).

4. C'est la Racine qui ne meurt jamais ;

la Flamme à Trois Langues (la Triade spirituelle immortelle, l'Atmâ, Bouddhi et Manas)

des Quatre Mèches.

Les Mèches sont les Etincelles qui émanent de la Flamme aux Trois Langues

projetée par les Sept – leur Flamme –

les Rayons et les Etincelles d'une Lune unique réfléchi
dans les Flots agités de tous les Fleuves de la Terre.

5. L'Etincelle est suspendue à la Flamme par le fil le plus délié de Fohat.
Elle voyage à travers les Sept Mondes de Mâyâ (l'Illusion)
Elle s'arrête dans le Premier (règne), et y est un Métal et une Pierre ;
elle passe dans le Second (règne), et voilà – une Plante ;
la Plante tourbillonne à travers sept changements et devient un Animal Sacré.
(Première Ombre de l'Homme Physique)
Des attributs combinés de ce qui précède, Manu (l'Homme), le Penseur, est formé.
Qui le forme ? – Les Sept Vies et la Vie Une. Qui le complète ? – Le Quintuple Lha.
Et qui perfectionne le dernier Corps ? –
Le Poisson, Sin et Soma (la Lune)...

6. Depuis le Premier-Né (le Premier Homme, Homme Primitif),
le Fil qui unit le Veilleur Silencieux à son Ombre,
devient plus fort et plus radieux à chaque Changement.
(D'évolution et de Réincarnation)
La lumière Solaire du matin s'est changée en l'éclat glorieux de midi.

7. "Voilà ta Roue actuelle, dit la Flamme à l'Etincelle.
Tu es moi-même, mon image et mon ombre.
Je me suis vêtue de toi, et tu es mon Vâhan (véhicule)
jusqu'au Jour "Sois Avec Nous",
où tu redeviendras moi-même et d'autres, toi-même et moi".

Alors les Constructeurs, s'étant revêtus de leur première Enveloppe,
descendent sur la Terre rayonnante, et règnent sur les Hommes
– qui sont eux-mêmes...

Livre de Dzyan

*

Y aurait-il une meilleure Conclusion pour décrire et résumer ce cycle éternel :
des dieux venant sur Terre depuis le centre de la Galaxie, se mélangeant aux premiers hommes ;
et de ces hommes suivant le chemin de vie jusqu'au centre de la Galaxie, redevenant des dieux,
puis retournant sur une nouvelle planète Terre en tant que dieux pour se mélanger aux hommes,
qui suivront, à leur tour, le chemin de vie jusqu'au centre de la Galaxie...
et ainsi de suite dans l'infini, donnant l'explication à cette phrase :
les Constructeurs règnent sur les Hommes qui sont eux-mêmes,
et faisant s'interroger sur notre propre âme, qui pourrait bien être le fruit de l'âme de ces dieux
qui nous ont visités aux commencements... ?

Peut-être, étions-nous ces dieux des commencements, qui s'oublient, en partie, pour revivre pleinement un nouveau cycle d'incarnations sur une nouvelle Terre du bord de la Roue, en recommençant l'ascension jusqu'au centre de cette Roue galactique, et se remémorant cette histoire, progressivement ; en la vivant sans cesse sous des formes toujours plus originales, pour l'éternité ^^.

Le terme "Pèlerin" est donné par l'Hermétisme à notre planète Terre, car elle est la Pèlerine qui commence son pèlerinage depuis les bords de la Galaxie jusqu'à son centre. Pour cette raison, de vieux enseignements appellent la partie visible de notre Galaxie "le champ d'étoiles" ou "le cimetière d'étoiles", en référence à l'existence des étoiles passées, qu'on appelle Compostelle – « Compos » ou « Compost » « Stella », en référence au champ d'étoiles de la Voie Lactée que l'on voit la nuit depuis notre planète Terre. C'est pour cette raison que la légende de Compostelle parle du Pèlerin qui remonte le cours du chemin des étoiles et le suit, afin de comprendre d'où il vient, où il va et qui il est dans l'éternité. Ce sont toutes les légendes des traditions anciennes qui s'expliquent par l'étymologie, l'Hermétisme et l'esprit de lumière du livre de vie.

Le Père-Mère-Fils sont un des aspects de la Trinité qui peuvent se définir par nombre d'aspects différents tels que Apport-Dépense-Equilibre, Soleil-Terre-Êtres, Positif-Négatif-Neutre, Esprit-Vie-Matière ou Esprit-Âme-Corps ... Homme-Femme-Enfant, etc. Tous ces rapports entre les différents aspects de la trinité, ainsi que l'essentiel des symboles utilisés dans les écritures sacrées sont clairement expliqués dans le livre de vie.

Conclusion

Les dieux des commencements quittent donc leur étoile du centre de la Galaxie avant qu'elle ne s'éteigne. Et, lorsqu'elle s'éteint, *les causes de l'existence sont éliminées*. Ce moment de latence entre l'extinction de leur étoile du centre de la Galaxie et l'éclairement d'une nouvelle étoile au bord de la roue galactique peut être décrit symboliquement comme un moment de rêve sans cause, puisque sans activité ou lien à une étoile précise – dans le néant. Lorsque ces dieux descendent du centre galactique jusqu'au bord, ils rendent certainement visite à des multitudes d'étoiles et leurs êtres en marquant de leur lumineuse présence toute la galaxie. Ils sont parvenus au niveau de l'Âme parfaitement purifiée et emplissent tout l'Univers de leur conscience et leur présence absolue.

Sur cette nouvelle planète Terre du bord de la Voie Lactée, la vie vibre dans l'inconscience du temps qui passe, se préparant spirituellement et matériellement à apparaître.

La question est donc posée dans ce verset 9 de la Stance I :

Mais où était l'âme purifiée lorsque l'essence de l'Univers était dans l'être-conscience absolu et que la Grande Roue était sans parents, sans progéniteurs ?

Ce qui signifie :

où peut être l'âme purifiée, si l'univers est une Conscience Absolue ? étant donné qu'une Conscience ou Âme absolue ne peut ni n'a besoin d'être purifiée, puisqu'elle est absolue...

Où était-elle, alors, cette âme absolue, pendant que la Grande Roue (galactique) était sans ses divins parents – ces dieux des commencements ayant quitté leur étoile et voyageant dans la Roue de la Voie Lactée –, n'étant pas encore arrivés sur cette nouvelle planète Terre, qui accueillera la vie et dont l'âme-essence des humains aura besoin, un jour, d'être purifiée ?

Voilà une puissante question philosophique.

L'esprit de la galaxie se trouve donc dans cet absolu paradoxe entre Dieu et Homme. Moment où les dieux redeviendront des hommes, avant que les hommes redeviennent à nouveau des dieux. D'où l'idée symbolique du Non-Être. De là, le Soleil ne tarde pas à s'éclairer et les éléments terrestres se mettent à vivre et à l'animer.

Pour le peuple Hopi, c'est Sotuknang qui est la Main du Grand Esprit, préparant la Terre pour la venue des hommes et envoyant Mère-Araignée qui engendre les Deux Jumeaux, signifiant aussi les Deux Polarités de la Matière, de la Terre et de chaque particule de l'univers, permettant l'existence par ses cycles, dans la merveilleuse et si douce éternité.

L'hermétisme enseigne que :

« Pour le livre de Dzyan : Oeaohu, Dzyu et Fohat ont un rôle bien technique s'apparentant à celui de Sotuknang (qu'on pourrait appeler *le Fils agile des fils divins*, pour reprendre le terme de Dzyan).

Les Lipika (les Scribes Célestes) du mot lipi, "écriture" signifient littéralement les "Scribes". Mystiquement, ces Êtres Divins sont liés au Karma, la Loi de Rétribution, car ce sont les Archivistes ou Annalistes qui impriment sur les tablettes (invisibles pour nous) de la Lumière Astrale, "la grande galerie de tableaux de l'éternité" dans le Livre de vie universelle – le registre fidèle de chaque action et même de chaque pensée de l'homme, de tout ce qui fut, est, ou sera jamais dans l'Univers phénoménal.

Ils sont la Mémoires de l'univers des Anciens des Jours.

Ils sont donc liés à la Vie éternelle.

"La Mère des Dieux", Aditi, ou l'Espace Cosmique s'appelle Séphira, dans le Zohar, la mère des Séphiroth, et Shekinah, dans sa forme primordiale, in abscondito. On retrouve ici le lien et même l'origine de l'hébreu Bath-Kol, la "Fille de la Voix Divine", ou Verbe, ou Logos mâle et femelle, l' "Homme Céleste", Adam Kadmon qui est en même temps Séphira. Cette dernière fut sûrement précédée par l'hindoue Vâch, la déesse du Langage ou de la Parole. Car Vâch – fille et partie féminine, comme on dit, de Brâhma, et "générée par les dieux" – est avec Kwan-Yin et avec Isis (qui est aussi fille, femme et sœur d'Osiris) et d'autres déesses, le Logos femelle, pour ainsi dire, la déesse des forces actives dans la Nature, la Parole, la Voix, le Son et le Langage. Si Kwan-Yin est la "Voix mélodieuse", Vâch est aussi "la vache mélodieuse qui allaita pour la nourriture et la boisson [le principe féminin] qui nous donne nourriture et soutien comme Mère-Nature". Elle est associée aux Prajâpati dans le travail de la création. Elle est mâle et femelle, ad libitum, comme Eve l'est avec Adam.

Elle est enfin une forme d'Aditi – principe plus élevé que l'Æther – dans l'Akâsha, synthèse de toutes les forces de la Nature.

Ainsi Vâch et Kwan-Yin sont, toutes les deux, les pouvoirs magiques du Son occulte dans la Nature et dans l'Æther – et c'est cette "Voix" qui fait sortir du Chaos et des Sept Éléments le Sien Tchan, la forme illusoire de l'Univers.

Dans Manou, Brahmâ (aussi le Logos) est représenté comme divisant son corps en deux parties, l'une mâle et l'autre femelle, et comme créant dans la dernière, qui est Vâch, Virâj, qui est lui-même ou encore Brahmâ.

Un érudit Occultiste Védantin parle de cette "déesse" dans les termes suivants, termes qui expliquent pourquoi Ishvara (ou Brahmâ) est appelé Verbe ou Logos et pourquoi, en fait, on l'appelle Sabda Brahman :

Le cosmos entier dans sa forme objective est Vaïkhari Vâch, la lumière du Logos en est la forme Madhyama (quelque chose dont le commencement et la fin sont inconnus), le Logos (Verbe) lui-même en est la forme Pashyanti et Parabrahman en est l'aspect Para (infini).

C'est à la lumière de cette explication qu'il nous faut essayer de comprendre certaines déclarations des divers philosophes qui disent que le cosmos manifesté est le Verbe manifesté comme cosmos.

Selon le Philosophumena, VI, 42 :

Lorsque d'abord son père [de la tétrade] ;... l'Inconcevable, le Sans-être, le Sans-sexe [l'Ain-Soph cabalistique], désira que Son Ineffable [le Premier Logos, ou Æon] naquît, et que Son Invisible se revêtît d'une forme, Sa bouche s'ouvrit et prononça le Verbe comme pour Lui-même.

Ce Verbe [Logos] se tenant à côté Lui montra ce qu'Il était, se manifestant sous la forme de l'Invisible Unique. Le Nom [Ineffable] fut émis [par le Verbe] de la façon suivante.

Lui [le Logos Suprême] prononça le premier Mot de Son Nom... qui était une combinaison [syllabe] de quatre éléments [lettres]. Puis la seconde combinaison, composée aussi de quatre éléments, fut ajoutée. Enfin la troisième, composée de dix éléments, et ensuite la quatrième, contenant douze éléments, furent prononcées. L'émission du nom entier comprenait donc trente éléments et quatre combinaisons. Chaque élément a ses propres lettres, son caractère particulier, sa prononciation, ses groupements et ses similitudes ; mais aucun d'eux ne perçoit la forme de ce dont il est l'élément, ni ne comprend la parole de son voisin mais ce que chacun prononce lui-même, comme s'il articulait tout [ce qu'il peut], il trouve bon de l'appeler le tout...

Et ce sont ces sons qui en forme manifestent l'Æon Sans-Etre et Sans-Génération et ce sont ces formes que l'on appelle les Anges qui regardent sans cesse la Face du Père – d'après les Chrétiens, les "Sept Anges de la Face" [le Logos, "Second Dieu" qui se tient juste après Dieu "l'Inconcevable"].

C'est aussi clair que le permettait le secret ésotérique antique. C'est aussi Cabalistique, quoique moins voilé, que le Zohar, dans lequel les noms ou attributs mystiques sont aussi des mots de quatre, de douze, de quarante-deux et même de soixante-douze syllabes !

La Tétrade montre la VERITE sous la forme d'une femme nue et désigne par une lettre chacun des membres de cette forme, appelant sa tête AΩ, son cou BΨ, ses épaules et ses mains ΓΧ, etc. On reconnaît facilement en elle Séphira ; la tête, ou Couronne, Kether, portant le numéro 1 ; le cerveau, ou Chokmah, 2 ; le cœur, ou Intelligence, Binah, 3 et les sept autres Séphiroth représentant les membres du corps.

L'Arbre de vie Séphiroth est l'Univers, et, en Occident, il est personnifié par Adam Kadmon, comme par Brahmâ (en Inde), désignant les dieux (en chair) à l'absolu esprit de Dieu.

Partout les Dix Séphiroth sont représentés comme divisés en Trois supérieurs, ou la Triade spirituelle, et en un Septénaire inférieur.

Ce qui fait Dix, ou le nombre parfait, appliqué au "Créateur", le nom donné à la totalité des Créateurs, confondus par les Monothéistes en Un seul, de même que les "Elohira", Adam Kadmon ou Séphira – la Couronne – sont la Synthèse androgyne des dix Séphiroth qui, dans la Kabale populaire, sont le symbole de l'Univers manifesté.

Les Kabbalistes ésotériques, cependant suivant les pas des Occultistes orientaux, séparent le triangle, Séphiroth supérieur (ou Séphira, Chokmah et Binah) du reste, ce qui laisse sept Séphiroth. Quant à Svabbâvat, les Orientalistes l'expliquent comme signifiant la matière plastique Universelle, diffusée à travers l'Espace, pensant peut-être un peu à l'identifier avec l'Ether de la Science. Mais les Occultistes en font le "PERE-MERE" sur le plan mystique.

La vraie signification ésotérique du nombre sacré Sept, quoique soigneusement voilée dans le Zohar, est trahie par la double façon d'écrire l'expression "Au commencement", ou Be-rasheeth et Be-raishath, ce dernier mot signifiant "la Sagesse Supérieure, ou la plus haute", ces mots ont une signification double et secrète.

Braisheeth barah Elohim signifie que les six, au-dessus desquels se tient la septième Séphira, appartiennent à la classe inférieure et matérielle, ou, comme le dit l'auteur : "Sept... sont appliqués à la Création Inférieure et Trois à l'Homme Spirituel, le Prototypique Céleste Adam ou Premier Adam." »

Toutes ces descriptions très techniques mais censées, du point de vue du langage symbolique et mathématique, sont résumées sur ces fameuses Tablettes de Mu, où il est écrit :

« Ainsi Narayana, l'Intelligence à Sept têtes, le Créateur de toutes les choses de l'univers, créa l'homme et plaça dans son corps un esprit vivant et impérissable, et l'homme devint comme Narayana une intelligence. Et la création était parfaite. »

Les symboles se dévoilent par l'enseignement sur l'électromagnétisme du livre de vie.

Il est donc logique que les enseignements ancestraux ne situent pas précisément l'arrivée de l'Homme sur Terre – ou, plutôt, que ces enseignements donnent différentes dates d'arrivée et de la présence humaine sur Terre – étant donné que les dieux, venus longtemps avant l'humain créé au sixième jour, étaient sur Terre bien avant l'humanité terrestre du sixième jour.

On peut donc entendre que l'humain (dieu-humain) était sur Terre depuis l'éclairement du Soleil et qu'il ait pu connaître les différentes ères géologiques (les jours de la création) ainsi que vivre des expériences qui ont pu être décrites comme des guerres, qui ne sont pas à entendre dans le sens premier mais plutôt comme des bouleversements géologiques, cosmiques et spirituels, qui impactèrent notre planète – puisque astre et être ont la même étymologie ! – que la Tradition présente par des images – allégories et symboles – qu'il faut dévoiler pour en comprendre le sens véritable.

Les légendes de civilisations ayant existé sur des continents comme l'Atlantide, Mu, ou encore la création des premiers hommes avant le sixième jour, engendrés directement de l'éther primordial et vivant avec les animaux gigantesques et fantastiques des ères passées, de même que tous ces mythes sur les guerres de demi-dieux, hommes, animaux en des lieux sacrés, sont inspirés de l'histoire de la création terrestre qui fut voilée et pour laquelle les écrivains employèrent des noms d'îles, de montagnes ou de planètes existant autour d'eux, qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre – sinon on ne comprend pas.

Les traditions anciennes racontent donc des faits incompréhensibles sans cette connaissance électromagnétique au sujet de l'histoire de notre univers et de la planète Terre.

* * *

Grâce à sa position dans le ciel, que son moment de naissance lui attribua, la Terre reçut moyennement le souffle de l'explosion atmosphérique du Soleil. Ce qui, la faisant se déplacer ni peu ni beaucoup par rapport aux autres planètes, lui permit de garder son activité.

Par conséquent, on peut estimer que la Terre est l'astre moyen par excellence, celui dont l'activité et la distance au Soleil sont idéales pour avoir un climat tempéré. *La Terre est la Mère (des vivants) et l'esprit-céleste est le Père (de l'univers entier). Et nous sommes leurs enfants.*

En effet, des astres se sont refroidis entièrement dès les débuts du chambardement (*qui est la réorganisation du système solaire qui suivit l'éclairement du Soleil*), tandis que d'autres n'ont cessé d'élever leur température. *De là viennent les récits symboliques sur les guerres célestes, représentant l'histoire de notre système solaire et des influences que le chambardement eut sur la Terre, personnifiant les planètes en leur prêtant tout type d'émotion ou de comportement humain image des dieux grecs* La Terre, elle, s'est échauffée autant qu'elle s'est refroidie.

Et c'est en raison de toutes ces moyennes qui la caractérisent, qu'elle fut, parmi ses sœurs (*les autres planètes de notre système solaire*), la seule qui puisse engendrer un monde vivant.

Le livre de vie, 33. Les corps errants du ciel

*

Chaque planète Terre de l'univers accueillant la vie devant sur son sol face à son étoile est donc l'heureuse élue de cette étoile et l'enfant chéri de l'univers, qui permettra à une nouvelle humanité de porter en elle l'esprit universel, perpétuant l'esprit et la vie dans l'éternité. Une légende du peuple Hopi raconte que le Soleil se maria avec la Terre en lui offrant une grande bague d'eau (appelée « Pangwöla »). Cette bague – ou roue – d'eau est la fameuse nébuleuse solaire qui fertilisa la Terre au deuxième jour de la création, décrit par Moïse dans la Genèse – car chaque étoile qui s'éclaire fertilise une planète à la distance parfaite pour que le cycle de l'eau à sa surface engendre la naissance d'êtres vivants.

De fil en aiguille, la toile se retisse pour recomposer les merveilleux détails de l'histoire de notre existence terrestre et céleste. De fil en aiguille le long de l'Arbre de vie, généalogie de l'histoire des âmes dans les galaxies de l'univers... des racines jusqu'aux plus lointaines ramilles de nos éternelles existences.

* * *